CONCERT ■ Le groupe lorientais était présent samedi soir à l'occasion du festival Forêt Follies à Chabrières

Soldat Louis a tangué avec mille pirates

Pour l'édition 2011 du festival Forêt Follies, les corsaires du groupe Soldat Louis ont fait souffler un air marin sur Chabrières.

Maud De Oliveira
gueret@centrefrance.com

ROCK BRETON. Les six musiciens du groupe ont été rappelés trois fois par le public venu nombreux dans la forêt de Chabrières. PHOTO JEAN-CLAUDE CHATAGNEAU

« Du rhum, des femmes et de la bière nom de... ». Qui n'a jamais, dans une heure avancée de la nuit, chanté ce refrain. Et bien, samedi soir, il était possible d'écouter la version live du groupe Soldat Louis.

La vague lorientaise a emporté le public creusois

Et ce sont de nombreux Creusois (entre 1.000 et 1.500) qui se sont présentés dans la forêt, à 22 heures, non seulement pour entonner ce titre (joué par deux fois au cours de la soirée), mais également tous les autres !

Car le groupe, fort de ses sonorités rock des années 1980, semble prendre toujours autant de plaisir à faire chanter et danser son audience sur des airs festifs et bretons.

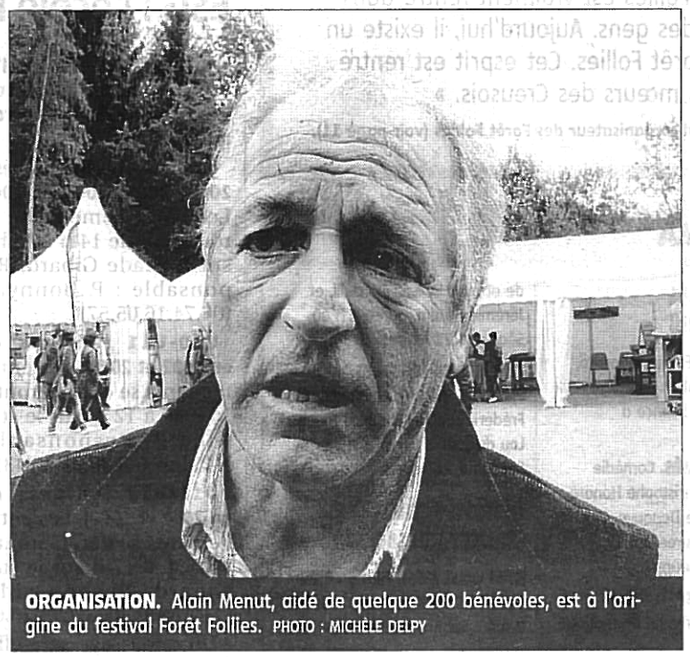
D'ailleurs, samedi soir, la vague lorientaise a emporté le public creusois dès les premières chansons, grâce à « C'est quand qu'les cons changent de pays », tirée de l'album « Sales gosses » sorti en 2006, ou « Encore un rhum », repris en chœur par les spectateurs.

Durant un concert de plus de deux heures, les six musiciens n'ont pas faibli, entraînant la foule dans une de leur danse locale, « la chaloupe ». Ils ont également répondu, par trois fois, au rappel de l'assistance.

Ainsi, si la cornemuse, le synthé et les bonnets bretons peuvent paraître un peu dépassés, la bonne humeur, le bagout, les thèmes et les airs festifs et donc finalement, le credo de Soldat Louis, semblait samedi soir, aux yeux et aux oreilles des visiteurs de la forêt de Chabrières, indémodable. ■

Les festivaliers ont leur rendez-vous pour l'an prochain à Chabrières

Alain Menut, président du club organisateur, Creuse Oxygène, dresse un premier bilan de cette édition de Forêt Follies.



ORGANISATION. Alain Menut, aidé de quelque 200 bénévoles, est à l'origine du festival Forêt Follies. PHOTO : MICHÈLE DELPY

■ ***Quelle est votre impression sur ces Forêt Follies 2011 ?*** À mon avis, ce soir *(hier)*, on sera aux 15.000 entrées à Forêt Follies donc c'est un immense succès. Il me semble que les visiteurs veulent vraiment s'accaparer la forêt, une forêt qui les séduit fortement. C'est très prometteur pour les années à venir ! Forêt Follies est vraiment rentré dans l'esprit des gens. Aujourd'hui, il existe un esprit Forêt Follies. Cet esprit est rentré dans les mœurs des Creusois, il est rentré dans les mœurs des gens du Limousin et des régions limitrophes : le Puy-de-Dôme, l'Allier, l'Indre. Mais ce qui m'a vraiment marqué, ce sont les navettes. Les premières étaient à 14 h 30 devant la mairie, il y avait plus de 200 personnes. Même moi je suis surpris, parce que je ne m'attendais pas du tout à ce que les navettes marchent aussi fortement et j'étais un petit peu sur le derrière. Pourtant, pour que je sois surpris, il me faut pas mal de choses. Mais ça, c'était vraiment un succès. On multipliera les navettes pour les années à venir. Vraiment aujourd'hui, le message Forêt Follies bouge les gens.

■ ***À travers Forêt Follies, quel message avez-vous transmis ?*** Je pense d'abord à l'esprit comportement citoyen. Et puis cet esprit séduction de la forêt, comme au concert de Soldat Louis, où il y avait près de 2.000 spectateurs. Dans cette forêt, tout le monde était bien, tout le monde dansait sur la pelouse, chantait, tapait des mains. Je dis bravo la Creuse, bravo les Creusois pour ce festival. Forêt Follies est devenu le festival de la Creuse, au bout de la 4e édition. Ce qui me marque aussi, ce sont les enfants. On dirait que ce sont eux qui tirent les parents à venir à Forêt Follies. Les enfants, je pense, sont nos plus forts supporters. Je ne suis pas surpris parce qu'avant nos terrains de jeux étaient les cabanes et les arbres, nous n'avions pas de gameboy ! Ce festival est un travail d'une année, il est mûrement réfléchi, mûrement préparé et sécurisé. Le village éphémère Chabrières aura, à mon avis, une longue vie.

■ ***Rendez-vous l'an prochain ?*** Bien sûr, rendez-vous l'année prochaine, avec plaisir car cet événement est sensibilisateur et c'est le grand rendez-vous creusois. On ne le fait pas en juillet ou en août, car c'est un événement ludique et éducatif, on attend que ce soit la rentrée. ■